

ne passe pas dans la partie malade, et comme elle ne peut plus, dans sa marche descendante, remplir ses fonctions naturelles, c'est à-dire servir à la formation de nouveaux tissus, et au développement normal de l'arbre, elle forme une excroissance qui est appelée *wart-noir*.

Je soumetts cette théorie à de meilleures autorités, espérant que les découvertes de M. Dupuis et de ses amis pourront provoquer une discussion utile et être l'occasion de recherches scientifiques plus complètes sur un sujet de conséquence vitale pour la culture des pruniers.

La maladie étant ainsi déterminée, il importe de trouver le remède.

M. Dupuis suggère de couper les nœuds en juillet, moment où les larves ou vers sont actifs; cela empêche ces derniers de s'échapper et d'aller fonder des colonies dévastatrices. Il serait complètement inutile de couper les nœuds en automne ou en hiver, parce qu'à cette époque les larves auront disparu.

Le point important de la question étant bien prouvé, à savoir que la maladie est causée par un insecte et non par un champignon, il nous est possible de trouver un remède efficace, et nous n'avons qu'à employer des insecticides si nous voulons arrêter la maladie. Les succès obtenus par les expérimentateurs qui sont parvenus à détruire la gale des pommiers, les charançons, etc., etc., par l'application du vert de Paris, du rouge de Londres (London purple), de l'émulsion d'huile de pétrole ou même de savon, me conduisent à la conclusion qu'on pourrait obtenir le même résultat sur les nœuds noirs en employant une de ces substances, au moment où les mouches viennent déposer leurs œufs, au printemps. Si les nœuds apparaissent, on devra les couper en juillet, ainsi que nous l'avons dit plus haut; on détruira ainsi les insectes qui auraient pu échapper à l'action du poison, et il faut espérer que des efforts persévérants et des expériences bien dirigées auront raison de ce fléau qui rend la culture de ce fruit délicieux si précaire et si décevante.

Dans ce district il importe d'apporter tous ces soins à la culture et à la conservation des pruniers, car il paraît qu'on a planté, cette année, beaucoup de nouveaux vergers de pruniers, attendu que l'an dernier, on a vendu pour plus de \$10,000 de prunes dans les trois paroisses de St-Roch, St-Jean et l'Islet.

Les nouveaux pruniers étrangers promettent beaucoup dans cette région, les variétés *Lombard*, "*Greenage*" ou *Rein-Claude* de *Bavay*, *Bradshaw*, *Washington*, *Jefferson*, *Reine* et *Impériale* mûrissent toutes un peu après les espèces anciennes et se vendent toujours à un prix élevé, les autres ne se trouvant plus sur le marché alors.

M. Dupuis m'a montré quelques arbres de la variété "*Mariana*" qui, après 4 ans d'essai se sont montrés très résistants; il n'y a pas un seul rameau de malade, le feuillage a une forme spéciale, mais ils n'ont pas donné de fruits. Les plantations de pruniers ne sont pas établies sur un sol argileux, dans le comté de l'Islet; sur un sol trop riche, les arbres ne prospèrent pas, parce qu'ils croissent trop rapidement et que, ne pouvant arriver à mûrir leur bois, ils périssent en hiver. Quelques arbres anciens *Orléans* (old Orleans) pris à St-Roch et plantés à Sherbrooke et aux environs, n'ont pas réussi, parce que le sol trop riche de Sherbrooke donne lieu à une croissance trop rapide pour que les arbres puissent résister au froid. Voilà une remarque bien digne d'être notée par ceux qui cultivent les pruniers et qui croiraient que ces localités sont plus favorables.

CERISIERS.—Les cerisiers ont jusqu'ici été cultivés avec profit dans St-Roch et dans tout le comté de l'Islet, les *Early Richmond* étant à la tête quoique la *Montmorency* ordinaire soit une bonne variété, rustique et productive. Les *cœurs* et les *Dugarreau* ne sont pas résistants, et les nou-

velles variétés russes n'ont pas encore été essayées. On préfère les arbres de forme basse pour éviter l'effet du froid qui est de fendre le tronc; avec des arbres peu élevés, les têtes se développent bientôt assez pour protéger les troncs.

GADALIERS.—Les gadeliers sont l'objet d'une culture très développée; les variétés préférées sont l'ancienne *Rouge de Hollande* (Red Dutch) et le *Raisin blanc* ou *gadelier à grappe* (*White grape*), les premières produisant plus de fruits à l'acre que la *Versailles*.

Les buissons de gadeliers sont en ce moment chargés de fruits et la récolte est évaluée à 300 gallons. Je demandais à M. Dupuis si, dans la saison des fruits, les enfants ne venaient pas lui causer des ennuis par leurs déprédations, la réponse à ma question donne le trait caractéristique de l'homme: Oh! non, dit-il, j'emploie tous ceux qui veulent venir assister à la cueillette et après que la récolte principale est enlevée, je leur accorde le privilège de glaner pour eux-mêmes; de cette manière, j'évite tout ennui.

GROSEILLIERS.—Les groseilliers de *Houghton* et ceux de *Smith* sont les seules espèces propagées, car ce sont les plus productives et elles ne souffrent pas du *blanc* (*blight*). L'*Industry* n'a pas été essayée; de prime abord, j'étais un peu étonné en apprenant qu'une variété si utile et si populaire telle que l'*Industry* n'eût pas été essayée par M. Dupuis, et à ce sujet je le croyais, je l'avoue, un peu arriéré; mais ma remarque fournit à M. Dupuis l'occasion de me donner les renseignements suivants:

"Il existe une variété magnifique qui est cultivée en différents points du comté depuis plus d'un siècle, et qui doit avoir été importée de France. Je suis actuellement occupé à propager cette variété. Sa grosseur remarquable et sa grande douceur de goût suffisent pour la rendre tout à fait populaire sur les marchés. Je erois qu'elle ne s'est pas propagée autant que les variétés américaines pour la raison que les plants ne produisent pas de tiges à leurs racines, et qu'on ne peut, en conséquence, les diviser aussi facilement que les variétés américaines."

J'espère qu'il va continuer à la propager aussi rapidement que possible, car une variété aussi précieuse ne peut être qu'une excellente acquisition.

FRAMBOISIERS.—Les *Cuthbert*, *Brinkle Orange*, *Philadelphia* et *Rouge d'Anvers* de l'*Hudson* (*Red Antwerp* of *Hudson River*) sont toutes rustiques et réussissent très bien.

Le framboisier noir (*Gregg black cap*), est résistant mais le fruit est de qualité moyenne; le *Dewberry* n'est pas assez rustique et demande des soins particuliers.

FRAISIERS.—Les fraisiers qui réussissent le mieux sont les *Wilson's Albany* et les *Sharples*.

POIRIERS.—Il y a quelques années les variétés *Belle de Flandre* (*Flemish beauty*) et *Louise Bonde* de *Jersey* venaient bien, produisaient abondamment et étaient très rustiques, mais actuellement elles ne réussissent plus.

ARBRES D'ORNEMENT.—Si la culture des fruits est de la plus grande importance au point de vue économique, on n'a cependant pas perdu de vue l'intérêt et les avantages qu'offre la culture des plantes et arbres d'ornement; M. Dupuis s'est livré à des études et des expériences nombreuses sur ce sujet; les résultats de ses recherches éviteront, à ceux qui désirent embellir leurs propriétés en y plantant des arbres, des arbustes ou des plantes d'ornement, bien des dépenses inutiles et des déceptions, dont ils ont souvent à souffrir lorsqu'on leur propose des arbres ou des plantes non appropriés à leur destination.

M. Dupuis voulut bien attirer mon attention sur sa collection d'arbustes d'ornement qui est bien plus considérable que je ne l'aurais supposé, eu égard à la localité où je me trouvais. J'eus ainsi l'occasion d'apprécier par moi-même leur aptitude à s'acclimater; mon étude fut beaucoup